

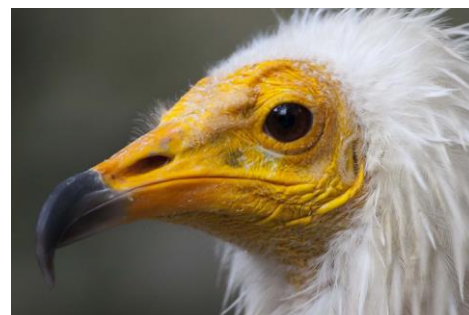


Association pour la Protection et l'Etude  
des Rapaces au Pays basque

Euskal Herriko Saien begiratzeko Elkartea

# NEWS. 1 LETTER

1<sup>er</sup> décembre 2019



## Le vautour percnoptère

Le Pays Basque abrite 25 % des couples de vautours percnoptères du versant nord des Pyrénées et les 2 seuls « dortoirs » collectifs connus en France.

### Dortoirs collectifs

Les rassemblements en dortoirs de vautours percnoptères sont connus de longue date dans les régions où l'espèce était ou est encore particulièrement abondante. Leur étude n'est documentée qu'en Espagne qui héberge la plus importante population du Paléarctique occidental. La formation de dortoirs collectifs correspond au caractère grégaire de l'espèce. Leurs effectifs sont variables de moins de 10 à 200 individus dans le nord de l'Espagne. Les sites se trouvent le plus souvent à proximité d'une source régulière de nourriture.

Au Pays Basque, le 12 août 2006, 66 individus ont été comptés (Toutain 2006).

Le vautour percnoptère est un rapace nécrophage migrateur fortement lié au pastoralisme et se révèle être ainsi un bon indicateur écologique. C'est le plus petit vautour d'Europe et sans doute le moins connu.

### Vautour migrateur

Les vautours percnoptères arrivent au Pays Basque fin février début mars pour nicher. Ils repartent pour le Sahel fin août à fin septembre.

Le Vautour percnoptère est classé comme espèce en danger d'extinction sur la Liste Rouge de l'UICN au niveau mondial. La France, le mentionne parmi les « espèces migratrices se trouvant dans un état de conservation défavorable et nécessitant l'adoption de mesures de conservation et de gestion appropriées » (PNA Vautour percnoptère 2015 - 2024).

## Suivi télémétrique des vautours percnoptères du Pays Basque

C'est le titre du projet de notre association, validé par Leader Montagne basque, la Communauté d'Agglomération Pays Basque, le Département 64, la Région Nouvelle Aquitaine et le Comité de massif Pyrénées. Ce projet est conduit dans le cadre des programmes de suivis scientifiques et du Plan national d'actions Vautour percnoptère.

La connaissance de l'utilisation de l'espace par les oiseaux a été révolutionnée par le suivi télémétrique par satellite.

Alors que la technique classique de baguage ne fournissait que des informations fragmentaires sur les mouvements des individus sur leur territoire, les voies de migration et les zones d'hivernage, les systèmes de suivis satellitaires peuvent collecter et archiver les positions des individus équipés de balises dans le monde entier pendant de nombreuses années. Cette technique qui a commencé à être appliquée aux oiseaux dans les années 1980, est aujourd'hui largement utilisée et fait appel à des balises à énergie solaire munies de capteurs GPS (Global Positioning System) qui permettent des localisations d'une précision de quelques mètres.



Balise GPS

Le recours à cette technique de suivi individuel est particulièrement indiqué pour l'étude des vautours percnoptères au Pays Basque et apparaît aujourd'hui comme indispensable pour progresser dans l'étude de l'utilisation de l'espace.



## Améliorer la connaissance et la partager

Les données de localisations fournies par les balises GPS des vautours percnoptères équipés fréquentant les dortoirs, contribueront à préciser l'origine et les mouvements de ces oiseaux mais aussi à identifier les domaines vitaux, les centres d'activités, les zones d'alimentation, la phénologie et les voies migratoires et enfin à localiser les zones d'hivernage en Afrique sub-saharienne. Elles permettront d'identifier les possibles interférences avec les activités humaines et les secteurs à risques pour cette espèce menacée dans les différents milieux fréquentés. Nous espérons mieux connaître les éventuelles causes de mortalité et contribuer ainsi à améliorer sa protection.

Les synthèses des données de suivi des déplacements de ces oiseaux, au Pays Basque, en migration et sur leurs quartiers d'hivernage fourniront un support dynamique pour **l'éducation à l'environnement**.

Les commissions syndicales de la Vallée de Baigorry et des Pays de Cize viennent de développer un réseau de placettes d'équarrissage par les vautours fauves. Afin de **connaître la fréquentation de ces placettes par les vautours percnoptères, les gypaètes barbus et les milans royaux** (espèces faisant l'objet de plans nationaux d'actions), nous avons installé des pièges photographiques sur 3 de ces sites avec l'accord des commissions syndicales et des éleveurs. Cette action permettra aussi d'affiner l'évaluation du service sanitaire rendu aux éleveurs par les vautours... Sans oublier, bien sûr, que ce service fonctionne dans la réciprocité.

Sur ce dernier sujet, la réciprocité est actuellement de mise entre la commission syndicale de Baigorry et l'association Saiak. A l'aide de ces photos, nous pourrions évaluer, entre autres paramètres : les délais d'intervention des vautours, durée de consommation des cadavres déposés, présence d'individus marqués (indicateurs de l'origine et des déplacements de ces vautours), etc.

*Enfin, signalons que ce projet est régi par une convention entre Saiak, la DREAL Nouvelle Aquitaine, le CNRS (Olivier Duriez) et Erick Kobierzycki coordinateur Réseau Vautour percnoptère Pyrénées et titulaire du programme de baguage de l'espèce.*



## Saiak - Journal de bord mars / avril 2019 - Extraits

Après avoir abordé la théorie, nous devons nous confronter à la pratique ! Le suivi télémétrique signifie qu'il faut capturer au moins un vautour percnoptère adulte pour lui poser une balise. Et c'est la partie la plus redoutable de notre projet.

**Nous précisons que toutes nos actions ont été effectuées dans le strict respect des oiseaux et de la réglementation en vigueur, en collaboration avec les titulaires des programmes de recherche.**

### De mars à juin : tentatives de capture de vautours percnoptères adultes

Le but est d'attirer les oiseaux à terre près du filet de capture. Auparavant il faut les habituer à la proximité de celui-ci. On dispose, régulièrement à l'intention des vautours blancs, plusieurs types de nourriture pour tester leurs préférences et les appâter plus efficacement.

#### Effectifs de vautours percnoptères - mars avril 2019

##### Dortoir D1

Le site est fréquenté dès le retour des vautours percnoptères (mais avec des effectifs variables et à différents moments de la journée).

Sur le site D1 et les prairies et landes alentours :

- 2 individus (les premiers) signalés le 25 février.
- 4 le 11 mars (dont 1 bagué), 5 le 14 et le 18 mars (il y a 2 couples dont un s'accouple 2 fois dans la prairie le 18, et un adulte seul) 2 le 28 mars.
- À partir du 23 mars, aucun VP ne semble passer la nuit sur D1 même si le site est visité occasionnellement en journée par un ou 2 individus. À plusieurs reprises des vautours percnoptères présents sur le site le soir se sont dirigés vers le dortoir D2.

##### Dortoir D2

- 15 individus le 11 mars au soir (dont 1 bagué, sans doute le même que celui de D1)
- 11 individus le 14 mars au soir (il est probable que 2 des 5 présents sur D1 se soient rendus sur D2 pour la nuit)
- 5 le 22 mars au lever du jour (+ accouplements au sol) ; 7 le 23 ; 5 le 26 ; 7 le 27 ; 5 le 28 (+5 accouplements au sol) et le 29
- 5 le 31 mars au soir ; 2 le 2 avril au soir.

Tous les oiseaux observés étaient adultes sauf un subadulte, souvent par 2. Un seul bagué (lecture impossible).

#### Fonction des dortoirs :

Lieux de rassemblement lors de l'arrivée des oiseaux, de retrouvailles d'oiseaux appariés ou de formation de nouveaux couples (nicheurs régionaux ?) comme en attestent les vols souvent par 2, les acrobaties aériennes et le nombre d'accouplements observés (toujours au sol).

La baisse progressive des effectifs paraît correspondre à une dispersion des oiseaux accouplés vers leurs sites de reproduction.

Ces observations concordent avec celles des années précédentes mais avec une baisse des effectifs plus rapide qu'en 2018.

Il sera important de suivre précisément l'évolution des effectifs pour essayer de comprendre si (comme les années précédentes) quand et pourquoi le nombre d'oiseaux augmente pour atteindre plusieurs dizaines au milieu de l'été.

#### Sites de capture

L'attractivité de D1 comme site de nourrissage diminue aussi avec le temps même si ses alentours sont visités occasionnellement en journée. Les chances de captures y sont donc de plus en plus aléatoires.

La recherche d'un autre site potentiel de capture déjà pressenti l'an dernier était donc nécessaire et un affût a été installé près de D2. Premières observations prometteuses... Les suivantes un peu moins.

#### Les affûts

17 séances d'affût à la fosse de D1 entre le 11 et le 25 mars (matin avec entrée à la nuit et/ou soir avec un accompagnant qui repart pour détourner la méfiance des oiseaux).

9 séances d'affût près de D2 entre le 22 mars et le 2 avril.

Les dérangements sont une contrainte majeure sur la piste devant D1 : promeneurs-ses, joggeurs-ses, moto, quad, voiture, chien, hélico à basse altitude, ULM....

#### Leçons à tirer et perspectives

Pour les observations, ce suivi précoce, comme l'an passé, permet de renseigner sur l'occupation et la fonction des dortoirs dès l'arrivée des oiseaux et sur leurs comportements à cette période (lors des années précédentes, les comptages ne débutaient qu'en avril). Pour les captures, les conditions sur D1 paraissent toujours aléatoires et sont rendues particulièrement difficiles en raison du caractère très méfiant des VP qui se nourrissent presque toujours en présence d'autres espèces (milans, corvidés, et après avoir attendu qu'elles commencent) et de la fréquence des dérangements.

L'absence de résultats à ce stade incite à préparer les installations encore plus tôt : fin février (et non le 10 mars comme cette année) pour habituer les oiseaux à la présence des filets dès leur arrivée sur D1 qui est très attractif au tout début.

Fonctionner d'emblée dès l'arrivée des oiseaux simultanément sur les 2 sites D1 et D2 augmentera les chances.

Explorer d'autres modes de capture (Canonnet) couvrant un plus grand espace est une option à envisager.

De même que tester l'installation d'un point d'eau potentiellement très attractif en été.

Prévoir aussi des tentatives de capture sur certains sites de reproduction.

## 2 vautours percnoptères juvéniles ont été équipés de balise GPS en juillet 2019

Les tentatives de captures d'adultes ayant été infructueuses malgré notre fort investissement, nous avons décidé avec l'accord du coordinateur du Réseau Vautour percnoptère des Pyrénées, d'équiper de balises GPS deux juvéniles au nid. La date a été choisie en fonction du développement physiologique des jeunes oiseaux de façon à ce que ces juvéniles n'aient pas encore atteint la période d'envol possible... mais juste avant...

Ainsi le 18 juillet 2019, trois personnes autorisées pour le baguage et la pose de balises GPS sur cette espèce : deux gardes du Parc national des Pyrénées et le coordinateur ; des membres de Saiak et un représentant du CPIE Pays Basque constituaient l'équipe.

Un des juvéniles provenait du territoire de la Commission syndicale de Baigorry fut nommé Anhauze et l'autre des terres de la Commission syndicale des Pays de Cize, fut appelé Errobi. Ces 2 jeunes oiseaux s'envolèrent les 13 et 19 août.



## Anhauze

Le jeune **Anhauze** explora le versant de sa montagne jusqu'au 30 août, le **5 septembre** il était en Espagne, aux alentours de **Sigüenza**, le 7 il s'approchait d'**Algeciras**. Plus d'émission ensuite alors que l'Andalousie connaissait des intempéries importantes. La consultation du **22 septembre** nous apprit qu'Anhauze voyageait au **Maroc** non loin de **Chefchaouen** puis au Sud du barrage d'**El Wahda**.

De nouveau, plus de localisations. Le **16 novembre**, il y eut un petit arrivage de données qui montrèrent que notre ami Anhauze avait dépassé **Merzouga** et qu'il s'approchait de la **frontière algérienne**. Mais peut-être était-il déjà en Mauritanie ?

Depuis la pose de la balise le 18 juillet, notre juvénile était resté dans la cavité qui abritait son nid jusqu'au 13 août. Les balises GPS se rechargent à l'énergie solaire. La pénombre avait empêché l'alimentation de la batterie. A peine se rechargeait-elle, qu'en envoyant les données, elle se déchargeait aussitôt...

## Errobi

Même batterie faible pour Errobi à son envol : 5 % ! Errobi sillonna moins frénétiquement sa montagne qu'Anhauze. Heureusement pour nous, la batterie affichait 100 % le 9 septembre !

Lors de la consultation du **13 septembre** nous apprîmes qu'Errobi séjournait en Espagne aux alentours d'**Ejea de los Caballeros**. Le **18** il était à proximité de **Tauste** et de **Vera de Moncayo**. Le **19** vers **Tolède** et **Ciudad Real**. Le **20** aux alentours de **Fuencaliente**. Le **22** vers **Cordoue** puis le **25 au sud de Cardena**, le **26** à l'ouest de **Ronda**. Une éclipse... le **5 octobre**, nous constatons qu'il avait **traversé le détroit de Gibraltar**, survolé le **Maroc** et qu'il était arrivé en **Mauritanie**, la dernière localisation le situait à l'Est de **Nouakchott**. Le **19 octobre - dernière donnée reçue - Errobi explorait une petite zone non loin de Tintane toujours en Mauritanie** mais plus proche de la frontière avec le Mali.

## Résultats des recensements et suivis de reproduction des rapaces nécrophages au Pays Basque en 2019

L'association effectue les prospections et le recensement des couples de vautours percnoptères et de gypaètes barbus depuis maintenant 40 ans. Ces contrôles permettent d'évaluer le dynamisme des populations et nous renseignent sur leur augmentation, leur diminution ou leur stabilité. On peut aussi mesurer l'impact des activités humaines possiblement dérangeantes à proximité des sites de reproduction.

Pour le Vautour fauve, Saiak a débuté les recensements des couples nicheurs à partir de 1979, et ce, annuellement jusqu'en 1994. Les inventaires exhaustifs ont repris en 2006, 2007 et 2012 sous l'égide de la LPO puis en 2019 l'ONCFS a coordonné les comptages. Cependant depuis 2012, Saiak suit l'évolution des populations du Vautour fauve sur 16 sites échantillons au Pays Basque. Ceci permettra d'évaluer plus finement l'évolution des effectifs nicheurs et leurs répartitions spatiales parallèlement au développement du réseau de placettes d'équarrissage légal mis en place par les commissions syndicales au Pays Basque.

Les analyses de ces divers suivis et recensements seront bientôt publiées sur notre site internet.

### Vautour percnoptère :

**15 couples** ont été contrôlés avec **9 jeunes à l'envol dont une nichée à 2 jeunes**. C'est un phénomène assez rare au Pays Basque, la dernière nichée à 2 jeunes, date de 2011. Suivant les années, le nombre de couples a varié de 20 à 15 depuis 2000.

### Gypaète barbu :

**3 couples contrôlés avec 1 jeune à l'envol** à Sainte-Engrâce. Il y a eu 4 couples de 1995 à 2001 puis 3 à partir de 2002. En 2018, on ne comptait que 2 couples et aucun jeune à l'envol. 2017 fut une meilleure année avec 3 couples et 2 jeunes à l'envol. Il faut remonter à 2008 pour avoir 2 jeunes gypaètes à l'envol.

### Vautour fauve :

Lors du recensement exhaustif de cette année, 602 couples reproducteurs ont été comptés (dont 3 sites comptés par l'ONCFS et la LPO). En 2012 ils étaient 388.

Rédaction Saiak - Photos Alain Pagoaga, Jean Curutcharry et Michel Clouet.

Association Saiak - 1 rue Hondritz-de-Bas - 64600 Anglet